



REVUE DE PRESSE
SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU JEUDI 12 JANVIER 2017



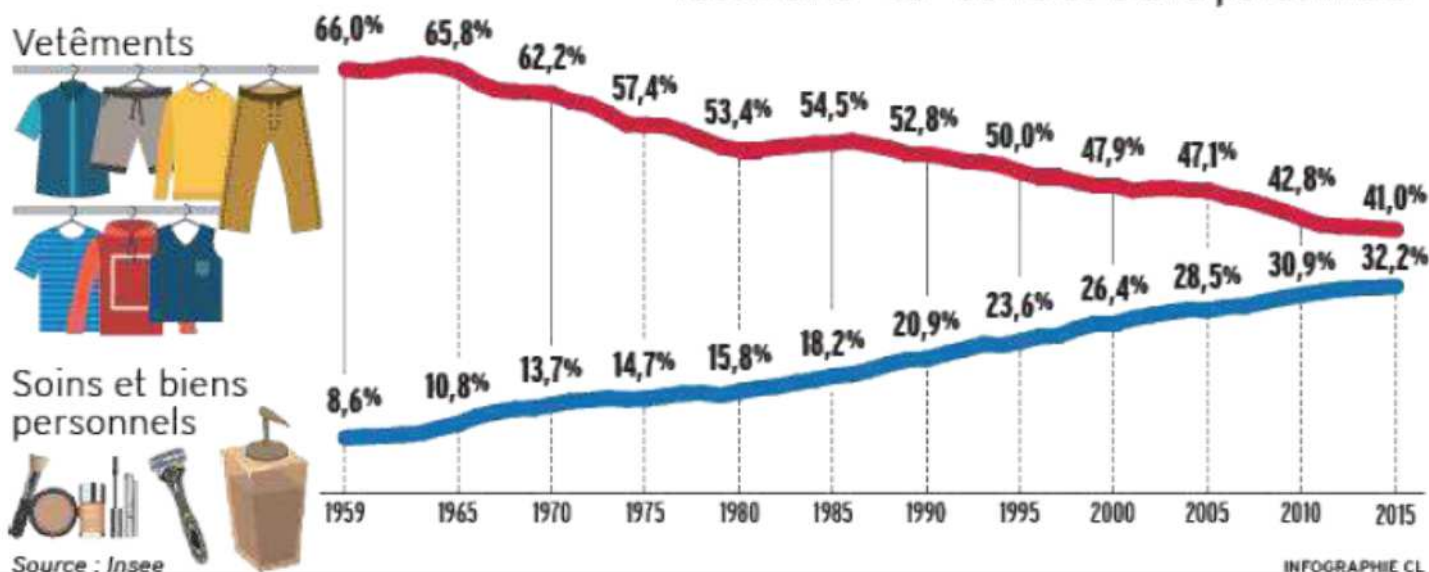
3.000 euros par an pour être beaux

3.000 euros, c'est le montant moyen dépensé par les ménages français en 2015 pour leur budget «apparence physique». Vêtements, chaussures, accessoires, coiffures, soins, produits de beauté... En 55 ans, la part de ces dépenses a été divisée par deux dans le budget total des ménages, passant de 14,1% en 1960 à 7,3% en 2015, selon une étude de l'Insee, publiée mardi. Au sein du budget «apparence physique», la part des vêtements a diminué progressivement depuis 1960, tout comme celle des chaussures et celle de l'entretien de biens et d'effets

personnels. A contrario, la part des soins et biens personnels (coiffure, produits de beauté...) et, dans une moindre mesure, celle des effets personnels (bijoux, sacs...) ont fortement augmenté sur cette même période.

Les dépenses des Français pour être coquets sont cependant moins élevées que celles de leurs voisins européens. En 2014, les Italiens et les Britanniques ont consacré respectivement 8,5% et 8,2% de leur budget aux dépenses en «apparence physique» contre 6,5% dans l'Hexagone.

Evolution du pourcentage des dépenses pour l'apparence physique par postes "vêtements" et "soins et biens personnels"



Les pompiers toujours en grève

Les pompiers de catégorie C de la Charente sont en grève depuis le 15 décembre. Ils réclament notamment une indemnité supplémentaire. Point sur leurs revendications.

Amandine COGNARD
a.cognard@charentelibre.fr

«**E**n grève», «en colère !», ces quelques messages affichés sur les camions rouges sont à peu près le seul indice visible de la grève illimitée que les pompiers de la Charente ont entamée depuis le 15 décembre. Un mouvement, à l'appel du syndicat majoritaire Autonome et de la CGT, suivi par presque tous les 190 pompiers de catégorie C du département.

Vendredi dernier, la tension est encore montée d'un cran. Environ 90 pompiers, réunis pour une assemblée générale sur la grève, ont encerclé de près Jérôme Sourrisseau, le président du Sdis, venu discuter avec eux. «Personne ne l'a touché ou violenté», insiste Xavier Boy, président départemental du syndicat Autonome, qui parle d'un geste de pression symbolique qui n'avait pas été organisé par le syndicat.

Vers 17h, plusieurs sapeurs ont également empêché les officiers du Sdis qui n'étaient pas d'astreinte de prendre leurs voitures de service en faisant barrage.

«Le président venait d'affirmer, en réponse à l'une de nos revendications, qu'il allait veiller à ce que les voitures de service ne soient bien utilisées que dans le cadre

du travail, on a décidé de faire appliquer ces règles tout de suite», explique Xavier Boy.

Une indemnité ou 15 postes supplémentaires

Les raisons du mouvement? «Un ras-le-bol général», résume le président du syndicat majoritaire. «On estime manquer de reconnaissance.» Ce que réclament principalement les grévistes, c'est la mise en place de l'IAT, l'Indemnité d'administration et de technicité, pour les 190 pompiers de catégorie C du département.

Cette indemnité, que touchent déjà les personnels administratifs du Sdis, récompense, théoriquement, le bon travail rendu et la technicité du travail. «On est de plus en plus exposés à des agressions, les interventions incendies dans des maisons de mieux en mieux isolées sont plus techniques et compliquées... On estime mériter cette indemnité.»

D'autant plus, selon le syndicaliste, que tous les officiers du Sdis, bénéficient, eux, de l'IFTS, l'Indemnité forfaitaire pour travaux supplémentaires, qui est, pour lui, l'équivalent de l'IAT pour les officiers. Une prime qui coûterait chaque année au Sdis «400.000€», selon les syndicats. «Plutôt 250.000€», selon Jérôme Sourrisseau.



Les pompiers de catégorie C de la Charente poursuivent leur grève illimitée.

Photo Majid Bouzzit

«On réclame une égalité de traitement. Un partage plus équitable du gâteau», martèle Xavier Boy, qui rappelle que la grève de 2013-2014 avait abouti à un accord sur les gardes de 12h au lieu de 24h, dans lequel les syndicats avaient renoncé à l'IAT en échange de la création de 15 nouveaux emplois. «Mais ils n'ont pas été créés. S'ils ne le sont pas, alors on veut l'IAT.»

«Je devrai peut-être embaucher en 2018»

Une demande que Jérôme Sourrisseau, le président du Sdis, as-

sure entendre. «Je voulais d'abord mettre en place le gros chantier des douze heures. Et, ensuite, courant 2017, mettre en place un groupe de travail pour l'IAT», décrit-il. Le problème est que la convention du passage aux 12 heures, signée par ses prédécesseurs, impose que chaque pompier puisse choisir, chaque année, s'il veut passer aux 12 heures l'année suivante. Pour 2017, seuls 65 pompiers sur 153 sont passés aux 12 heures, mais si, en 2018, ils sont beaucoup plus nombreux à faire ce choix, je serai obligé d'embaucher. Or, le

budget ne permet pas de mettre en place l'IAT (400.000 euros environ pour un coefficient moyen) et d'embaucher. Il faut donc qu'on se mette autour d'une table et qu'on en discute», assure le président. Une réunion est prévue le 17 janvier.

Pour ce qui est de l'IFTS des officiers, l'élus rappelle qu'il a une histoire et compense surtout les heures supplémentaires des officiers, que ne font pas les pompiers de catégorie C. Et il a effectué son calcul: «Si le Sdis devait payer ces heures une à une, il serait perdant.»

■ Pierre Basquin,



directeur du développement de Babcock MCS (Repro CL), la filiale française du groupe anglais qui a remporté le marché Fomedec (Formation modernisée et entraînement différencié des équipages de chasse) sur la BA 709, la base aérienne de Cognac-Châteaubernard, a indiqué dans une interview parue hier chez nos confrères de *Sud Ouest* que l'implantation de sa société serait rapide, *«dès le mois d'avril ou mai»*, et que l'emploi local sera *«favorisé»*. *«Notre intérêt, c'est d'avoir des gens compétents, bien insérés, qui connaissent déjà la base.»* Il indique ainsi que Babcock va *«repandre, si possible, les personnels travaillant dans les autres sociétés aujourd'hui»*. Il s'agit de Cats, qui avait le marché de l'entretien des avions, et Daher, un sous-traitant.

Les primaires sensibilisés au changement climatique

Tous les primaires de CE2, CM1 et CM2 de Cognac et des communes voisines vont défiler jusqu'au vendredi 20 janvier au Couvent des Récollets de Cognac, dans les deux salles du rez-de-chaussée, pour se sensibiliser aux problèmes de réchauffement climatique.

Depuis hier matin, une dizaine d'ateliers thématiques y sont mis en œuvre par Isabelle Terminet et Jean-Christophe Hortolan, conseillers pédagogiques de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN, ex-inspection académique). Hier, ils s'adressaient à une vingtaine d'élèves de l'école Paul-Garandeau de Cherves-Richemont, pris à témoin, expérience à l'appui, concernant les causes du réchauffement climatique et les variations de l'effet de serre, dû à l'accumulation de gaz carbonique dans l'atmosphère terrestre. Les primaires devaient évaluer par exemple: le coût financier et écologique de leur propre transport vers l'école, avec le maximum de précision arithmétique, selon leur niveau de classe.

Une «éco-calculatrice» informatique mise à la disposition des plus grands, les aidait à trancher entre la dépense en énergie et celle en euros, liée à chaque moyen de transport. Sachant que celui qui vient à pied ou à vélo à l'école, gagne sa reconnaissance citoyenne par rapport à celui qui vient en voiture, en bus ou en train.

«En amont, le questionnaire a déjà fait l'objet d'une étude approfondie des phénomènes atmosphériques terrestres et les expériences réalisées seront épluchées dans les jours à venir. Les plus âgés devront faire part de leurs découvertes aux plus jeunes des classes inférieures», explique Fabienne Lagarde, professeure des écoles qui les accompagne.

À l'atelier du «bazar climatique», une question est posée aux ados: «Pour réduire les émissions à effet de serre, vaut-il mieux acheter une pomme produite en Charente ou une pomme produite en Amérique du Sud ?» Une façon de sensibiliser les enfants à la notion de bilan carbone, la pomme produite en Amérique du Sud étant acheminée en bateau ou en avion...



Parmi les ateliers proposés au Couvent des Récollets de Cognac, les écoliers doivent associer les notions de climat «désertique», «polaire», «montagnard», «équatorial», «tempéré» avec la région du globe concernée.

Photo J. D.

Cognac: l'office de tourisme fête ses «Ambassadeurs» 2016

L'office a récompensé ses meilleurs prescripteurs bénévoles de l'année écoulée. Des «Ambassadeurs» dont les rangs se garnissent.



Dominique Gentes et Jacques Lamaure, lauréats des Ambassadeurs 2016 dans les chais de la maison Courvoisier.

Repro CL

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

Et les vainqueurs sont: Jacques Lamaure pour sa contribution aux visites sur les sites partenaires et Dominique Gentes pour la promotion sur internet. Ces deux sexagénaires de Cognac ont été élus lundi soir «Ambassadeurs» de l'année 2016 par l'office de tourisme de Cognac pour leur implication dans la valorisation du territoire.

Dans les salons de Courvoisier à Jarnac, ils ont été récompensés par l'office et par la maison de négoce, laquelle leur avait réservé pour surprise de concevoir de leurs mains leur propre bouteille de cognac Fine Champagne. Un moment partagé entre ces deux vainqueurs à l'abri d'un chai avant de rejoindre les autres «Ambassa-

deurs» pour prolonger une soirée «conviviale, de récompenses et de souhaits de bons vœux pour l'occasion», relate Coline Lafontaine, chargée d'animer ce réseau qui rassemble tous les habitants du Cognacais volontaires pour promouvoir le territoire. À la clé: des offres privilégiées en cadeau.

50 nouveaux venus

Lancé il y a à peine deux ans sous le slogan «Distillez Cognac autour de vous», ce réseau affiche la pleine forme. Une cinquantaine de personnes ont rejoint ses rangs en 2016, des nouveaux venus titulaires de ce passeport sur lequel ils comptabilisent le nombre de visiteurs qu'ils ont amenés chez les différents partenaires de l'opération au cours de l'année (maisons de négoce, festivals, boutiques

mais aussi restaurants). «On est passé de 90 à 142, une superbe progression», se félicite Coline Lafontaine, qui voit s'avancer 2017 avec encore plus de joie «puisque tous les habitants de la nouvelle agglomération vont pouvoir nous rejoindre désormais. Le réseau ne sera plus cantonné au seul territoire du grand Cognacais», rappelle-t-elle.

Ce sera pour le 1^{er} avril, date du lancement officiel de Cognac Tourisme, nom du nouveau pôle qui réunira les ex-communautés de communes de Cognac, Jarnac, Grande-Champagne et Châteauneuf. «Et on a déjà des demandes», se réjouit-elle, impatiente de recevoir ces nouveaux candidats bénévoles et de leur présenter les nouvelles offres de l'office en juin prochain, lors d'une réunion qui lancera la saison estivale.

■ Châteaubernard

Le Brass Band de Charente samedi au Castel

Le Brass Band de Charente se produira samedi à 20h30, au Castel de Châteaubernard.

«Un concert très joyeux sur le registre classique et moderne, avec notamment des musiques de films», annonce Dominique Petit, l'élue chargée de la culture à la mairie. Créé en 2010 par Francis Chiché, professeur de trompette à l'école départementale de musique, cet orchestre de cuivres réunit 28 musiciens professionnels, en activité ou anciens profs de conservatoire, mais aussi des amateurs éclairés.

«La plupart des musiciens de la quarantaine de brass bands répertoriés en France, ont fait leurs armes au sein d'harmonies ou autres», conclut Francis Chiché.



Une rallonge pour La Poste

Gelé depuis six ans, le montant alloué à La Poste pour maintenir son réseau de 17.000 «points de contact» va passer de 170 à 174 millions d'euros par an, selon le nouveau Contrat de présence territorial signé hier avec l'Etat et l'association des maires de France (AMF).

Les nouveaux moyens dégagés - 12 millions d'euros en trois ans - permettront *«de financer à hauteur de 75% la mise en place des 500 maisons de services au public (MSAP) accueillies dans les bureaux de poste»*, indique La Poste dans un communiqué.



Héritières des Relais services publics, ces maisons regroupent en un même lieu plusieurs administrations: Pôle emploi, caisses d'assurance maladie, de retraite, d'allocations familiales, de mutualité sociale agricole, etc. Début novembre, 700

MSAP étaient ouvertes en France, dont 225 en partenariat avec La Poste, selon le gouvernement.

«Nous les ajoutons aux points de présence postale traditionnels», a déclaré le PDG du groupe public, Philippe Wahl.

Cet après-midi

Températures
Mini Maxi



Pluie et renforcement du vent.

Le temps est encore gris et humide, avec des pluies passagères plus durables l'après-midi, et qui cèdent la place à quelques averses la nuit suivante. Le vent se renforce en soirée, de Nord-Ouest avec des rafales de 80 à 90 km/h sur la côte.

Le bilan de la grippe sera « probablement lourd »

SANTÉ Le ministère de la Santé s'attend à ce que l'épidémie, particulièrement virulente cette année, fasse de nombreuses victimes

Le bilan de l'épidémie de grippe sera « probablement lourd » cette année, averti hier la ministre de la Santé, Marisol Touraine, appelant au report des opérations non urgentes pour désengorger les services hospitaliers. « Chaque année, il y a des victimes de la grippe », mais cette année l'épidémie est « particulièrement intense », et le nombre de personnes malades « particulièrement important », a souligné la ministre, lors d'un point sur cette épidémie qui devrait atteindre son pic la semaine prochaine.

Le nombre de personnes qui ont consulté leur médecin pour des symptômes grippaux a continué à augmenter la semaine dernière, atteignant 395 pour 100 000 habitants, contre 326 la

semaine précédente, selon le bulletin hebdomadaire de Santé publique France publié hier.

Hôpitaux en tension

Le nombre de passages aux urgences liés à cette maladie virale a en revanche commencé à diminuer (4 788, contre 5 745 la semaine dernière), tout comme les hospitalisations (787, contre 1 035). Mais, comme de nombreux patients ont été hospitalisés pour grippe ces dernières semaines (en grande majorité des plus de 80 ans), avec durée moyenne d'hospitalisation de dix à quinze jours, « l'enjeu, c'est de garantir qu'il y a des lits d'hospitalisation disponibles » pour les nouveaux patients, a expliqué la ministre.

Pour le moment, la région n'a pas atteint le seuil critique, contrairement à d'autres territoires du pays (voir ci-contre). Plusieurs hôpitaux aquitains se sont déclarés « établissements de santé en tension » (1), dont celui de Périgueux hier, mais sont encore loin de déclencher le « plan blanc » (l'ouverture de lits en urgence). Des cas de saturation chez les

praticiens sont toutefois observés, comme à Pau.

Dans l'ensemble du pays, 142 hôpitaux sur les 850 étaient déclarés « en tension », hier. Il y a trois jours, ils n'étaient que 86.

« On a fermé trop de lits »

L'association AD-PA, qui regroupe les directeurs de services à domicile et de maisons de retraite (Ehpad), a demandé hier « des renforts exceptionnels dans les établissements (de personnes âgées) et services à domicile », craignant que « les personnes âgées qui devraient être hospitalisées » ne puissent pas l'être.

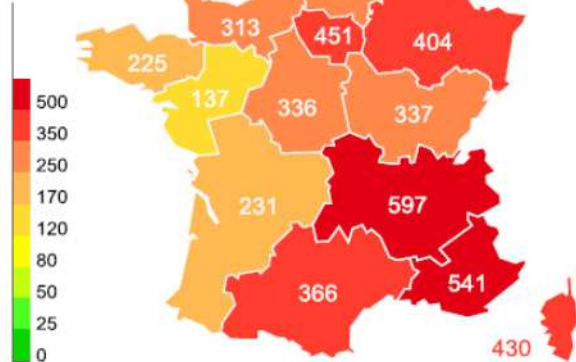
« On a fermé trop de lits au cours des vingt dernières années, notamment des lits conventionnels qui pouvaient accueillir des patients des urgences » en cas de besoin, a critiqué sur BFM TV Patrick Pelloux, médecin urgentiste à Paris et syndicaliste, appelant à une « politique de réouverture de lits d'hôpital ».

(1) Ajout de lits, rappel du personnel soignant en congé, déprogrammation de soins, etc.

SANTÉ LA GRIPPE DANS LES RÉGIONS

En France métropolitaine			
Semaine du 2 au 8 janvier 2017			
Activité forte	Pour 100 000 habitants	Seuil épidémique	Nouveaux cas
Activité modérée			
Activité faible	395 cas	179 cas*	257 000

Nombre de cas pour 100 000 habitants



*pour 100 000 habitants. Sources : Réseau Sentinelles, INSERM, UPMC - Sentiweb.fr

VISACTU



L'édifice – dont voici une esquisse de la façade sud – a été dessiné par l'architecte Maryline Jourdanas. DOCUMENT CABINET J & LM À ANGOULÊME

L'Arche construit un foyer rue de la République

HANDICAP Le bâtiment, d'un coût de 1,2 million d'euros, doit être livré en septembre

OLIVIER SARAZIN
o.sarazin@sudouest.fr

Tous les riverains du Champ-de-Foire ont vu l'imposante grue, près de l'église Saint-Antoine. Entre les rues de la République et Millardet, la communauté de l'Arche construit un nouveau foyer d'hébergement pour personnes en situation de handicap mental. Le bâtiment de deux étages, d'une superficie de 600 m², sort de terre et prend forme.

Le chantier, entamé au mois de septembre, doit être terminé cet été. L'imposante maison doit être livrée et inaugurée au mois de septembre. Neuf personnes handicapées (de tous les âges) y seront logées, ainsi que le personnel encadrant (le responsable de site, son adjoint et trois volontaires en service civique).

Un terrain acheté en 2010

« Ce foyer – dont le nom sera d'ailleurs choisi par les résidents – va remplacer celui, vieillissant et plus vraiment confortable, de la place Jean-Monnet, en service depuis une bonne trentaine d'années », explique Étienne Hériard-Dubreuil. Le directeur de l'Arche à Co-



Le foyer, près de l'église Saint-Antoine, offrira une superficie de 600 m² et comptera neuf résidents. PHOTO ANNE LACAUD

gnac poursuit : « L'immeuble place Jean-Monnet n'a pas d'ascenseur. Les couloirs sont étroits et les chambres trop petites. Une rénovation respectant toutes les nouvelles normes de sécurité aurait été lourde et coûteuse. Mieux valait revendre et faire construire. »

Le terrain retenu a été acquis en 2010. Il jouxte un autre foyer de l'Arche à Cognac (La Sève), ce qui facilitera la vie de l'association et réglera bien des soucis logistiques. Le projet a été confié à l'architecte Mary-

line Jourdanas (cabinet J & LM à Angoulême), qui a invité les résidents et le personnel à prendre les crayons et à jeter leurs idées sur papier. « Nous ne voulions pas que le foyer ressemble à une maison médicalisée mais à un espace accueillant, ouvert sur la ville, où le "vivre-ensemble" soit optimisé », poursuit Étienne Hériard-Dubreuil. Un vaste espace commun – avec salons, salle à manger et cuisine – a été conçu dans une aile, en rez-de-chaussée. Les parties privatives (avec 13 cham-

bres d'une vingtaine de mètres carrés chacune) sont rassemblées sur deux niveaux. Les esquisses montrent un édifice sobre et élégant, avec bardage bois sur la façade sud.

Un prêt garanti

Coût du projet ? 1,2 million d'euros. « C'est notre plus lourd investissement depuis l'ouverture du foyer l'Epi, rue Lomeyer, en 2002 », précise le directeur. Le financement se décompose ainsi : 600 000 € de prêt aidé par l'État et garanti par le Conseil départemental de la Charente et l'agglomération du Grand-Cognac ; 200 000 € d'apport de la Fondation de l'Arche et de la Fondation Famille, partage et espérance ; 400 000 € de fonds propres (dont le fruit de la future vente du bâtiment place Jean-Monnet).

L'Arche à Cognac et en Charente est une structure associative liée aux 32 communautés de l'Arche en France, créées dans les années 60. Dans notre département, l'Arche aide 235 handicapés par le travail et l'accompagnement personnalisé, compte 12 foyers et 112 salariés. Les foyers fonctionnent notamment avec l'aide sociale du Conseil départemental.

Une découverte de l'écologie très ludique

ÉDUCATION 11 classes du Cognaçais vont profiter d'un atelier scientifique pour découvrir la nature

Le changement climatique, le CO², l'effet de serre... Difficile d'y voir clair pour les enfants dans la masse des informations liées à la nature. C'est pourquoi l'Éducation nationale et le réseau Canopé Charente proposent aux enfants du Cognaçais une exposition sur le changement climatique. Hier, une première classe de Cherves-Richemont s'est rendue au couvent des Récollets, à Cognac.

Sur place, les élèves de CM1 se frottent à des expériences très concrètes. « Cette lampe simule l'effet du soleil », explique Jean-Christophe Hortolan, conseiller pédagogique. « On va prendre la température sur une planète miniature, et sur une autre entourée par un bocal. » Au final, une différence de 15°, qui vise à faire comprendre le rôle de l'atmosphère, l'effet de serre...

La curiosité stimulée

Une méthodologie idéale pour Hélène Salmon, inspectrice académique de la circonscription : « Cela rentre dans la mise en œuvre de l'éducation au développement durable. On essaye de susciter la curiosité et de les pousser à une démarche d'investigation. » À voir les enfants totale-

ment captivés et bien décidés à participer aux manipulations, on se dit que le défi est relevé. « Ils tâtonnent, ils essaient vraiment de comprendre, témoigne Jean-Christophe Hortolan. Pour comprendre les problématiques environnementales, il faut saisir la réalité des enjeux, avoir une compréhension des phénomènes. »

On connaît le conseiller pédagogique également comme conseiller régional Europe Écologies-Les Verts. Alors ces enseignements ne sont-ils pas trop politiques ? « L'école républicaine n'est ni pour ni contre le changement climatique. On donne juste aux enfants les outils pour réfléchir, et ils font leurs choix. Ça permet de passer la seule réaction affective de vouloir sauver les baleines et les ours blancs pour déboucher éventuellement sur des actions concrètes. »

Une écocalculette permet ainsi de découvrir la quantité de CO² dégagée chaque année par les trajets entre le domicile des enfants et leur école. D'ici au 20 janvier, 11 classes vont visiter cette exposition qui a déjà circulé dans toute la Charente depuis 2010.

Jonathan Guérin



Jean-Christophe Hortolan propose des expériences pour mieux appréhender les phénomènes liés au climat. PHOTO J.G.



28 musiciens constituent le brass band de Charente sous la direction de Francis Chiché. PHOTO DR

Les cuivres se la jouent brass band

Les cuivres vont illuminer la scène du Castel ce samedi 14 janvier à 20 h 30 avec le Brass band de Charente formé de 28 musiciens. Francis Chiché, son directeur artistique et musical, donne volontiers un avant-goût de la programmation. « Il y aura des œuvres originales pour brass band, des arrangements d'œuvres symphoniques dont "Guillaume Tell" de Gioachino Rossini, du jazz, des musiques de film. Cela permet au public d'apprécier plus les choses et d'être en éveil ».

Francis Chiché a créé le premier brass band en Poitou-Charentes, c'était en 2010 alors que le phénomène commençait à se développer en France. Il faut en chercher l'origine outre-Manche chez les ouvriers anglais du milieu du XIX^e siècle qui ont constitué ses ensembles musicaux pour conjurer leur mauvais sort. « Cela fait partie de la vie des gens en Angleterre. On en compte environ 8 000 aujourd'hui. C'est très

populaire. Les Anglais organisent des championnats européens et mondiaux de brass band. Chez nous on commence tout juste les championnats de France », relate le directeur.

Plus de professeurs de cuivre

Francis Chiché souligne que « les enseignants sont entourés de musiciens d'assez haut niveau qui sont sortis du conservatoire mais veulent continuer à progresser ». Notons qu'avant le brass band de Charente, il y eut d'abord une étape préliminaire l'association cuivre en Charentes fondée en 2000 par Francis Chiché et Ludovic Bougouin.

« L'objectif était de fédérer tous les musiciens qui pratiquent le cuivre en Charente. Ce qui nous a permis de monter des projets autour du cuivre en faisant venir de grands musiciens internationaux pour des rencontres avec nos élèves », explique celui qui a fait les comptes.

Un professeur de trompette, deux de trombone, un de cor et aucun enseignant de tuba sur les quatre conservatoires de musique de Charente de statut public, c'est encore bien trop peu !

La fibre enseignante est intacte, Francis Chiché donne des cours de trompette à l'école départementale de musique et y dirige l'orchestre d'harmonie depuis 1990. À Châteaubernard, les fidèles des cérémonies commémoratives ont le petit privilège de le retrouver avec une formation de cuivre réduite dont sa jeune et admirative élève Apolline. Un regard qui ne surprend pas Francis Chiché « On est tous admiratif de notre professeur. Jean-François Dion c'est mon maître. Je continue à le regarder avec de gros yeux. »

Sandra Balian

10 euros, gratuit pour les moins de 18 ans dans le cadre familial. Contact au 05 45 32 76 81.

D'Avalon Celtic à Estelle Simon

La cérémonie des vœux, hier soir, au Castel a permis de dérouler les temps artistiques de l'espace festif et culturel qui entame sa deuxième partie de saison 3. « On a un ensemble de gens avec un charisme important », condense l'adjointe à la culture Dominique Petit. **AVALON CELTIC** danse ouvre la programmation mercredi sur des airs irlandais (1^{er} février). L'humoriste **PAULO** fait son retour à presque un an jour pour jour (17 février). Place alors à la chanson version jazz avec **ANNA FARROW** (24 février). La magie joue l'intrigante le temps d'une comédie musicale écrite et mise en scène par Nathalie Bentolila le tout épicé à la sauce rock et tango (9 mars). Changement d'atmosphère le 15 mars, la pétulante **MARIANNE JAMES** fait sa diva avec « Miss Carpenter » (spectacle du 10 février annulé).

On reste dans le registre théâtral le 18 mars en compagnie du **ROTARY CLUB** de Cognac qui joue « Le Mensonge » de Florian Zeller (les bénéfices de la soirée seront reversés à une association de lutte contre les maladies du cerveau). La tonitruante **TROUPE DES BORDERIES** est bien sûr au calendrier (24 mars) tout comme Créascène de Foussignac qui mettra le feu les 31 mars, 1^{er} et 2 avril. Le concentré 100 % Castel est annoncé : le chanteur **LUC ARBOGAST** débarque le 13 avril ; Les Fantastiques (5 mai) quatre classes castelbernardines portées par le créatif **MONSIEUR NÔ** se muent en



Claudio Capéo jouera le 13 mai. PHOTODR

chorale et seront suivis le 6 mai par l'ensemble vocal gospel de **MAX ZITA** avec un invité de marque Yoann Fréget ; **CLAUDIO CAPÉO** et sa moitié l'accordéon sont attendus le 13 mai ; le concert de musique latine signé Las **GABACHAS DE LA CUMBIA** est à découvrir le 9 juin. La saison 3 s'achève sur des notes country avec Les Appalaches (16 et 17 juin) et les galas des écoles de danse : les 23-24 juin pour **FABIENNE ZEMAN** et les 30-31 et 1^{er} juillet pour **ESTELLE SIMON**.

Des vœux tournés vers l'école

Chantal Nadeau et ses conseillers municipaux recevaient les administrés à la salle des fêtes ce vendredi 6 janvier pour la présentation des vœux 2017. Après avoir remercié son équipe municipale, Chantal Nadeau abordait un sujet particulièrement sensible, celui du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) Gimeux-Ars qui regroupe 103 enfants pour cinq classes. Malgré ces chiffres, une épée de Damoclès plane au-dessus de cette organisation qui verra partir les enfants de CM2 vers le collège en fin d'année scolaire. La commune possède les effectifs nécessaires au maintien des classes du RPI, à la condition que les jeunes parents décident de soutenir l'école de leur village en y inscrivant leurs enfants.

L'impasse toujours en attente

Pour les projets 2017, une réflexion est en cours avec le service mutualisé du bureau d'études de Grand Cognac concernant le réaménagement des abords de l'église afin d'en sécuriser l'accès et de se mettre en conformité avec l'accessibilité. Une



Chantal Nadeau partageait le verre de l'amitié avec ses pairs et ses administrés. PHOTO C.-C.G.

seconde réflexion est en cours pour l'impasse Saint-Jacques-de-Compostelle dont le dossier a été repoussé plusieurs fois ; sa finalisation pourrait se faire si le chiffrage des travaux permet de valider ou non ce dossier. Au 1^{er} janvier 2017, la Communauté d'agglomération de Cognac comprend 58 communes et une population de presque 70 000 habitants, le 19 janvier aura lieu l'élection du

président et des vice-présidents de cette entité. Chantal Nadeau ajoute qu'il conviendra désormais « de faire abstraction de ses convictions personnelles ou politiques afin d'œuvrer dans l'intérêt des citoyens pour construire des bases solides pour le territoire de demain afin de mettre en place une agglomération forte au service des habitants ».

Colette-Christiane Guné